LE FIGARO·fr INTERNATIONAL

État islamique ou Daech : la BBC accusée de faire le jeu des terroristes

http://www.lefigaro.fr/international/2015/07/03/01003-20150703ARTFIG00382-etat-islamique-ou-daech-la-bbc-accusee-de-faire-le-jeu-des-terroristes.php

| Mis à jour le 03/07/2015 à 22:14 |

Dernière polémique politico-médiatique à Londres : David Cameron et des élus de droite reprochent à la BBC son intention de rester «impartiale» face aux djihadistes de l'État islamique.

Correspondant à Londres

La BBC est prise à partie dans une polémique avec des politiciens britanniques sur son usage du terme «État islamique» à l'antenne. Tout a commencé lundi, quand David Cameron, invité de l'émission du matin Today, sur Radio 4, en a profité pour reprocher à la radio publique britannique d'utiliser ce terme, alors que lui-même utilise l'acronyme anglais «ISIL», qui ne signifie rien d'autre que État islamique en Irak et au Levant (EIIL).

Des députés se sont engouffrés dans la brèche et 120 d'entre eux, dont le maire de Londres Boris Johnson, ont signé une lettre demandant au groupe audiovisuel de cesser d'employer «État islamique». Il causerait du tort aux musulmans dans leur ensemble et semblerait légitimer le califat. Sur les bancs de la Chambre des communes, de plus en plus d'élus se sont mis à utiliser le terme «Daech», acronyme arabe de l'EIIL (al-Dawla al-Islamiya fil Irak Wa'al Sham), qui s'est imposé en France depuis plusieurs mois.

Le patron de la BBC, Tony Hall, a répondu à la pétition en refusant de changer d'appellation, au nom de l'«impartialité» journalistique qui s'impose à elle. Il estime que Daech serait péjoratif et utilisé uniquement par ses ennemis. Il tient à continuer à évoquer l'Etat islamique par la dénomination qu'il s'est donnée. Depuis quelques jours, cependant, les présentateurs évoquent à l'antenne des périphrases comme «l'autoproclamé» ou le «soi-disant» État islamique.

Peu d'avancées sur la lutte contre Daech

Furieux, les élus de la droite, qui adorent incriminer la BBC pour toutes sortes de travers, jugent cette réaction «inacceptable». Le ton est monté, jeudi, lorsque le leader conservateur de la Chambre des communes Chris Grayling a comparé le souci d'impartialité de la BBC face à l'EI au «phare» qu'elle a été face aux nazis durant la Seconde guerre mondiale.

Ces grands mots et bisbilles sémantiques montrent surtout que, pendant qu'on se dispute sur la langue dans laquelle on parle de lui, on n'avance guère dans la lutte contre le régime de terreur imposé par les djihadistes. Les députés britanniques se sont empoignés cette semaine sur l'opportunité ou non d'étendre les frappes aériennes contre l'État islamique à la Syrie, alors que les Américains y effectuent des bombardements depuis près d'un an.

Florentin Collomp

auteur 56 abonnés

Correspondant à Londres

Suivez moi sur Twitter

@fcollomp